

DANS NOTRE HISTOIRE

«LA ROSE ET LE RESEDA»

Louis Aragon (1897-1982) écrit le 11 mars 1943, à Marseille, dans «le Mot d'ordre» son poème «La rose et le réséda», qu'il dédie à Honoré d'Estienne d'Orves et à Gabriel Péri. En juillet 1944, quand il apprend l'exécution de Gilbert Dru et de ses camarades place Bellecour à Lyon, il complète ainsi sa dédicace : «A Gabriel Péri et à Honoré d'Estienne d'Orves, comme à Guy Mocquet et Gilbert Dru».

Gabriel Péri : rédacteur en chef de «l'Humanité» de 1924 à 1940, élu député en 1932, membre du Comité central du P.C., fusillé au Mont-Valérien le 15 octobre 1941.

Honoré d'Estienne d'Orves : ancien élève de Polytechnique, aristocrate royaliste, lieutenant de vaisseau, dénoncé par son radio venu de Londres, fusillé (il a 40 ans) au Mont-Valérien le 29 août 1941. Inhumé à Verrière-le-Buisson (Essonne).

Guy Mocquet : étudiant, membre du P.C., prix en otage et fusillé (il a 17 ans) à Châteaubriand (Loire-Atlantique) le 22 octobre 1941.

G.V.

Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Tous deux adoraient la belle
Prisonnière des soldats
Lequel montait à l'échelle
Et lequel guettait en bas
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Qu'importe comment s'appelle
Cette clarté sur leurs pas
Que l'un fut de la chapelle
Que l'autre s'y dérobât
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Tous les deux étaient fidèles
Des lèvres des cœurs des bras
Et tous les deux disaient qu'elle
Vive et qui vivra verra
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Quand les blés sont sous la grêle
Fou qui fait le délicat
Fou qui songe à ses querelles
Au cœur du commun combat
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Du haut de la citadelle
La sentinelle tira
Par deux fois et l'un chancelle
L'autre tombe qui mourra
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Ils sont en prison lequel
A le plus triste grabat
Lequel plus que l'autre gèle
Lequel préfère les rats
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Un rebelle est un rebelle
Nos sanglots font un seul glas
Et quand vient l'Aube cruelle
Passent de vie à trépas
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Répétant le nom de celle
Qu'aucun des deux ne trompa
Et leur sang rouge ruisselle
Même couleur même éclat
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

Il coule il coule et se mêle
A la terre qu'il aime
Pour qu'à sa saison nouvelle
Mûrisse un raisin muscat
Celui qui croyait au Ciel
Celui qui n'y croyait pas

L'un court et l'autre a des ailes
De Bretagne ou du Jura
et framboise ou mirabelle
Le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle
Le double amour qui brûla
L'alouette ou l'hirondelle
La rose et le réséda.

Louis ARAGON 11 mars 1943

Qui était Gilbert Dru ?

Une somme existe :
"Gilbert Dru, un chrétien résistant",
publiée chez Beauchesne en 1998.

Elle est l'œuvre de Bernard Comte, Jean-Marie Domenach, Christian Rendu, son ami à Lyon, et Denise Rendu, qui fut sa fiancée, future agrégée de Lettres et professeur au lycée Saint-Just à Lyon.

